בס"ד

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziel, Chimone ben Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

La paracha débute avec le commandement des bikourim, les prémices des plantations des fruits d'Israël, que l'agriculteur devait apporter au Beth Hamikdach. La paracha se poursuit ensuite par les différents prélèvements que la Torah ordonne de donner aux pauvres. La partie la plus longue de la paracha se consacre à la réprimande des bné-Israël. Après la description de quatorze bénédictions en cas de respect des mitsvot, la Torah dépeint au travers de quatre-vingt dix-huit malédictions, le sort qui attend le peuple s'il reniait la Torah.

Versets De la Paracha

Dans le chapitre 26 de Dévarim, la Torah dit :

א/ וְהָיָה, כִּי-תָבוֹא אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה; וִירִשְׁתָּהּ, וְיָשַׁבְתָּ בָּהּ:
1/ Ce sera quand tu entreras dans le pays qu'Hachem ton Dieu te donne en héritage, que tu en prendras possession et que tu t'y installeras.

ב/ וְלָקַחְתָּ מֵרֵאשִׁית כָּל-פְּרִי הָאֲדָמָה, אֲשֶׁר תָּבִיא מֵאַרְצְךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ--וְשַׂמְתָּ בַטֶּנֶא; וְהָלַכְתָּ, אֶל-הַמָּקוֹם, אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם:
2/ Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre que tu apporteras de ton pays qu'Hachem ton Dieu te donne, tu les placeras dans le panier et tu iras vers l'endroit que choisira Hachem ton Dieu pour y faire résider son nom.

ג/ וּבָאתָ, אֶל-הַכֹּהֵן, אֲשֶׁר יִהְיֶה, בַּיָּמִים הָהֵם; וְאָמַרְתָּ אֵלָיו, הִגַּדְתִּי הַיּוֹם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ, כִּי-בָאתִי אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֵינוּ לָתֶת לָנוּ:
3/ Tu iras chez le Cohen qui sera en fonction en ces jours-là et tu lui diras : « Je déclare aujourd'hui à Hachem ton Dieu que je suis venu dans le pays qu'avait promis Hachem de nous donner. »

ד/ וְלָקַח הַכֹּהֵן הַטֶּנֶא, מִיָּדֶךָ; וְהִנִּיחוֹ--לִפְנֵי, מִזְבַּח יְהוָה אֱלֹהֶיךָ:
4/ Le Cohen prendra le panier de ta main et le posera devant l'autel d'Hachem ton Dieu.

ה/ וְעָנִיתָ וְאָמַרְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֲרַמִּי אֹבֵד אָבִי, וַיֵּרֶד מִצְרַיְמָה, וַיָּגָר שָׁם בִּמְתֵי מְעָט; וַיְהִי-שָׁם, לְגוֹי גָּדוֹל עָצוּם וָרָב:
5/ Tu annonceras et diras devant Hachem ton Dieu : « un Araméen a voulu faire périr mon père : il est descendu en Égypte et y a séjourné en petit nombre et il y devint un peuple grand, fort et nombreux »

Dvar Torah Sur La Paracha

Sur le premier verset de la paracha, le **Baal Hatourim** rapporte le commentaire suivant : « *La paracha précédente se conclut par le verset : " Effaces le souvenir d'Amalek... " et la notre commence par : "Quand tu seras arrivé dans le pays...". Cette juxtaposition s'explique par l'ordre de supprimer le peuple d'Amalek immédiatement après l'entrée des hébreux en Israël car Amalek a tenté de les empêcher d'atteindre le pays, car c'est lui qui a dit au roi d'Égypte que le peuple s'enfuyait. De même c'est lui qui a dit à Lavane que Yaakov s'échappait. C'est pourquoi, l'ordre de détruire Amalek est suivit de la section des Bikourim (prémices) dans laquelle est mentionnée le verset : " un Arami opprima mon père..."* »

Qu'il s'agisse de Yaakov prenant congé de son oncle Lavane ou des hébreux ne comptant plus retourner en Égypte après en être sortis, la torah rapporte qu'un anonyme a averti de ces fuites. Reprenons les versets. Concernant le fuite de Yaakov, la torah dit (Béréchit, chapitre 31, verset 22) :

וַיֻּגַּד לְלָבָן, בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי: כִּי בָרַח, יַעֲקֹב

Lavane fut informé, le troisième jour, que Yaakov s'était enfui.

Pour les hébreux, le texte précise (Chémot, chapitre 14, verset 5) :

וַיֻּגַּד לְמֶלֶךְ מִצְרַיִם, כִּי בָרַח הָעָם; וַיֵּהָפֵךְ לְבַב פַּרְעֹה וַעֲבָדָיו, אֶל-הָעָם, וַיֹּאמְרוּ מַה-זֹּאת עָשִׂינוּ, כִּי-שִׁלַּחְנוּ אֶת-יִשְׂרָאֵל מֵעָבְדֵנוּ

On rapporta au roi d'Égypte que le peuple s'enfuyait. Alors les dispositions de Pharaon et de ses serviteurs changèrent à l'égard de ce peuple et ils dirent: "Qu'avons-nous fait là, d'affranchir les Israélites de notre sujétion!"

Dans les deux cas, la torah omet de préciser l'identité de l'informateur. C'est en ce sens que nos maîtres nous révèlent qu'il s'agit d'Amalek tentant d'empêcher l'atteinte de la terre d'Israël à Yaakov lorsqu'il quitte Lavane et aux hébreux fraichement libérés d'Égypte. Au sens du **Baal Hatourim** cette double intervention justifie la récitation faite par la personne présentant les bikourim au temple chargée de mentionner Lavane s'en prenant à Yaakov et notre descente en Égypte. Les deux évènements sont finalement reliés par l'acteur resté dans l'ombre, à savoir Amalek.

Le **Ben Ich 'Haï** (Drachot, Béchala'h) s'interroge sur le besoin pour Amalek d'avertir Pharaon de l'intention des hébreux de poursuivre leur route et de ne pas retourner en Égypte au terme de trois jours comme cela était convenu. En effet, Pharaon avait envoyé des informateurs dans l'expédition des hébreux et ces derniers étaient chargés de le tenir au courant des faits et gestes du peuple. En ce sens, il est évident que par leur entremise, Pharaon connaissait les intentions du peuple. Quel rôle joue alors Amalek ? Que révèle-t-il concrètement à Pharaon ?

Le maître rappel alors un enseignement du **Zohar** pour comprendre la démarche ici présentée. Il est ainsi rapporté qu'Amalek est l'entité spirituelle issue de l'union de deux forces extrêmement impures, celle de « בלעם - *Bilaam* » et celle de « בלק - *Balak* ». Sur le plan matérielle, Amalek est le descendant d'Essav, seulement nos maîtres enseignent qu'il condense la charge particulièrement forte d'impureté émanant de ces deux personnages. C'est en ce sens que son nom « עמלק - *Amalek* » correspond aux dernières lettres des deux hommes : « בל**עם** - *Bilaam* » et « בל**ק** - *Balak* ».

Peut-être pouvons-nous pousser l'analyse plus loin en nous focalisant sur les lettres laissées de côté. En effet, pourquoi les sages optent-ils pour une partie seulement des noms des deux protagonistes pour déceler l'origine spirituelle d'Amalek ? Lorsque nous y réfléchissons, il se peut que les lettres restantes ne soient pas pour autant laissées pour compte en ce sens où elles nous révèlent la conséquence de l'existence d'Amalek au travers du mot qu'elles forment « לבב – *le coeur* ».

La lecture de la torah nous amène à noter que le cœur est parfois mentionné dans son expression standard « לב – *le coeur* » tandis qu'il est dans certaines circonstances écrit en doublant la dernière lettre comme c'est ici le cas « לבב – *le coeur* ». Quelle est la différence entre les deux occurrences ?

La réponse est fournie par **Rachi** dans son commentaire sur la visite des trois anges chez Avraham. Le premier patriarche les invitent à prendre le repas chez lui et dit (béréchit, chapitre 18, verset 5) : « וְסַעֲדוּ **לִבְּכֶם** *vous restaurerez* ***vos cœurs...*** ». Le mot en gras dispose d'une particularité relevée par **Rachi**. Régulièrement lorsque la torah parle du cœur de l'homme, elle ajoute un « ב – *beth* » supplémentaire et écrit « לבבכם – *vos coeurs* ». Nos maîtres expliquent cet ajout par la présence d'une pluralité dans le corps humain, il s'agit du double penchant, le bon et le mauvais. Dans le cas des anges, la torah supprime cette dualité d'où les propos cité par **Rachi** : « *Rabbi 'Hama a enseigné : Il n'est pas écrit " לבבכם – lévavkhem – vos coeurs " , mais " לִבְּכֶם – libékhem – vos coeurs " , pour t'apprendre que les anges ne sont pas dominés par le penchant au mal* ».

Amalek est caractérisé comme étant l'instigateur du doute dans la création. Il est à la base de l'hésitation et nous fait vaciller entre le bien et le mal. En d'autres termes, il est le procédé de mise en place du deuxième cœur dont parle **Rachi**, c'est pourquoi précisément les lettres restantes à la création du mot « עמלק - *Amalek* » extraites de Bilaam et Balak constituent le mot « לבב – *le coeur* » dans sa version exprimant la dualité du bien et du mal. Une fois Amalek né, le cœur de l'homme se scinde.

Revenons maintenant au propos du **Ben Ich 'Haï**. Bilaam et Balak définissent bien l'essence et l'objectif d'Amalek. Rappelons que Bilaam était un des conseillers de Pharaon, il est d'ailleurs à l'origine de la décision de jeter les nouveaux-nés mâles dans le Nil. Le **Zohar** (Sur Ki Tissa, page 191) nous apprend que deux des fils de Bilaam résidaient en Égypte, il s'agit de Younas et Yombérous (la vocalisation est ici incertaine). À la sortie d'Égypte, ces deux hommes vont se joindre à la masse d'Égyptien décidant de suivre les hébreux dans leur voyage et plus communément connue sous le nom du Erev Rav. Les deux fils de Bilaam, à l'image de leur père, sont de grands sorciers et seront les responsables de la faute du veau d'or. Cette conversion fait passer une charge considérable des forces négatives d'Amalek du côté de la pureté car elles sont à la base de sa formation spirituelle comme nous l'avons expliqué. Cela se fait naturellement ressentir chez le peuple d'Amalek qui se charge immédiatement de solliciter Pharaon afin qu'il s'assure du retour des forces du mal dans leur état d'origine. Il faut bien comprendre qu'en laissant ses deux fils en Égypte, Bilaam confère au pays un ancrage dans le mal plus marqué et le perdre signifie céder du terrain aux forces du bien. D'où l'insistance d'Amalek, ennemi naturel du peuple juif, pour voir les deux hommes en question maintenir leur rapport avec l'impureté.

Lorsque nous remontons dans l'histoire, nous constatons que le même argument motive l'intervention d'Amalek auprès de Lavane lors de la fuite de Yaakov. Commençons par souligner un point fondamentale. Lavane et Bilaam ne sont pas étranger l'un de l'autre. Certains soutiennent qu'il s'agit de son petit-fils (Zohar, parachat Vayichla'h, page 33), d'autres que c'est son fils (voir Traité Sanhédrine, page 105a) et enfin, le **Targoum Yonathan Ben Ouziel** écrit (sur Bamidbar, chapitre 22, verset 5) qu'il s'agit de la même personne. Qu'il s'agisse d'un avis ou de l'autre, nous comprenons que les forces mises en place sont identiques. Le rapprochement de Yaakov auprès de son oncle Lavane pose les bases de l'affrontement futur entre Israël et le peuple d'Amalek qui tire ses racines de Lavane/Bilaam. À juste titre, la joute se produit sur la descendance commune des deux protagonistes car les femmes qu'épouse Yaakov sont toutes les filles de Lavane. Le débat se fait donc pour savoir quelle serait l'orientation de la descendance issue de cette union : Israël ou Amalek, le bien ou le mal ?

Nous comprenons que Yaakov n'avertisse pas son oncle de son départ tant il sait combien l'enjeu est grand et combien l'opposition se fera sentir. C'est d'ailleurs toute l'argumentation que Lavane présentera à Yaakov en le rattrapant ensuite. En effet, comme nous venons de le voir, le départ brutal de Yaakov accentue l'échec de Lavane et sa descendance s'inscrit maintenant dans le peuple juif. À l'image de ce que décrivait le **Ben Ich 'Haï** pour les deux fils de Bilaam rangés du côté des hébreux, le passage de la descendance du côté de Yaakov et donc de la sainteté provoque une réaction d'Amalek qui

se sent vider de ses forces justifiant son intervention pour avertir Lavane. C'est dans cette suite d'idée, que le **Maassé Nissim** (sur la haggada de pessah, Magid, passage Arami Oved Ami) explique les propos de Lavane ayant rejoint précipitamment Yaakov (Béréchit, chapitre 31, verset 43) :

וַיַּעַן לָבָן וַיֹּאמֶר אֶל-יַעֲקֹב, הַבָּנוֹת בְּנֹתַי וְהַבָּנִים בָּנַי וְהַצֹּאן צֹאנִי, וְכֹל אֲשֶׁר-אַתָּה רֹאֶה, לִי-הוּא; וְלִבְנֹתַי מָה-אֶעֱשֶׂה לָאֵלֶּה, הַיּוֹם, אוֹ לִבְנֵיהֶן, אֲשֶׁר יָלָדוּ

*Lavane répondit à Yaakov: "**Ces filles sont mes filles et ces fils sont mes fils** et ce bétail est le mien; tout ce que tu vois m'appartient. Étant mes filles, comment agirais je contre elles, dès lors, ou contre les fils qu'elles ont enfantés?*

La torah démontre clairement l'intention du personnage. En affirmant sa propriété sur le lignage issu de Yaakov, Lavane cherche à les inscrire dans la filiation d'Amalek. Le **Maassé Nissim** va encore plus loin et explique un passage ambigüe de la torah, celui qui précède l'entrée de Yaakov en Israël (Béréchit, chapitre 35, verset 2) :

וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל-בֵּיתוֹ, וְאֶל כָּל-אֲשֶׁר עִמּוֹ: הָסִרוּ אֶת-אֱלֹהֵי הַנֵּכָר, אֲשֶׁר בְּתֹכְכֶם, וְהִטַּהֲרוּ, וְהַחֲלִיפוּ שִׂמְלֹתֵיכֶם

Yaakov dit à sa famille et à tous ses gens: "Faites disparaître les dieux étrangers qui sont au milieu de vous; purifiez vous et changez de vêtements.

Au sens simple, nous pourrions supposer que les enfants de Yaakov disposaient d'idoles que leur père demande de supprimer et c'est d'ailleurs vers cette option que **Rachi** se tourne. Toutefois, il reste dur d'envisager une telle démarche pour ces grands personnages. Dès lors, le **Maassé Nissim** opte pour une lecture en rapport avec notre propos concernant l'influence de Lavane sur la famille de Yaakov. Le troisième patriarche cherche à mettre fin au débat sur l'orientation de sa famille et leur demande alors de se purifier de toutes les idées héritées de Lavane qui représentent bien une influence vers l'idolâtrie. Cette séparation provoque comme toujours une scission entre le bien et le mal qui se voit repousser. Yaakov héritant du travail de ses pères, naît dans des conditions de sainteté optimisées et ne présente pas de traces du mal en lui. Toutefois, Léa, Ra'hel, Zilpa et Bilha ne peuvent prétendre à tant de privilèges et il est nécessaire pour elles et aussi leurs enfants de connaître une extraction du mal hérité de Lavane. Ce travail de purification se fera par le passage en Egypte qui constituera la « purge » de ces forces. Cela explique pourquoi, les versets que nous avons cités de notre paracha corrèlent l'affrontement avec Lavane et la descente en Égypte, car l'influence négative s'est génétiquement transmise chez ses enfants qui s'en débarrasseront en Égypte

L e **'Hatam Sofer** révèle en ce sens une insinuation de cela dans la torah (Dévarim, chapitre 4, verset 20) :

וְאֶתְכֶם לָקַח יְהוָה, וַיּוֹצֵא אֶתְכֶם מִכּוּר הַבַּרְזֶל מִמִּצְרָיִם, לִהְיוֹת לוֹ לְעַם נַחֲלָה, כַּיּוֹם הַזֶּה

Mais vous, Hachem vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Egypte, pour que vous fussiez un peuple lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui.

Là encore, la lecture simple peut se compléter d'une lecture plus profonde en rapport avec notre propos. Le texte précise bien le désir d'affirmer notre appartenance à Hachem plutôt qu'à quoique ce soit d'autre, et en l'occurence à la descendance de Lavane. En effet, la torah parle de notre libération comme de la sortie du « כּוּר הַבַּרְזֶל - *creuset de fer* ». Le mot « ברזל - *fer* » correspond justement à l'acronyme de « **בלה** ה - *Bilha* », « רחל - *Ra'hel* », « זלפה - *Zilpa* » et « לאה - *Léa* ». Les traces de Lavane présentent dans ces filles sont des résidus d'impureté permettant à Amalek d'empiéter sur Israël, d'où le besoin pour Hachem d'affirmer notre appartenance à la sainteté en nous sortant de ce creuset d'impureté.

Il est d'ailleurs intéressant de faire la corrélation avec ce que nous évoquions plus haut. Amalek est à la base de notre mauvais penchant, de cette double orientation de notre cœur. Yaakov parlait de ce phénomène comme d'un « dieu étranger » dont sa famille devait se débarrasser avant d'entrer en Israël. Cette présence parmi la descendance de Yaakov est l'héritage négative des quatre femmes de Yaakov. C'est peut-être la raison pour laquelle, l'acronyme de leur nom peut également se reformuler « לב זר – *un cœur étranger* »

faisant référence au doute qu'instigue Amalek pour scinder notre cœur en deux.

Tentons d'aller plus loin dans notre réflexion. L'analogie entre la réaction d'Amalek suite à la conversion des deux fils de Bilaam et la fuite de Yaakov nous révèle une idée plus profonde. Comme nous le disions, les deux fils de Bilaam se nomment « יונס - *Younas* » et « יומברוס - *Yombérous* » dont la valeur numérique s'élève à 450. Penchons-nous maintenant sur la valeur numérique des filles de Lavane : « בלהה - *Bilha* », « רחל - *Ra'hel* », « זלפה - *Zilpa* » et « לאה - *Léa* ». Elle diffère légèrement de la précédente puisqu'elle est de 438. Nous comprenons naturellement que l'écart de 12 séparant les deux calculs entre en rapport avec les douze enfants issus des quatre femmes en question. Seulement, il nous faut comprendre pourquoi scinder le calcul sur deux bases différentes. En effet, il s'agit d'associer la valeur numérique des noms des filles de Lavane avec leur nombre d'enfant, et cela semble représenter l'addition de deux variables différentes. Toutefois, cela n'est pas fortuit, la torah sépare le calcul de cette manière car il s'agit précisément du domaine d'action d'Amalek sur nous. Si Amalek parvient à nous atteindre, nous les enfants d'Israël, alors les répercussions auront lieu en rapport avec cette constante qu'est le 12 et qui englobe le peuple juif réparti en douze tribus.

Nous avions en effet, déjà parlé des conséquences de notre affrontement contre Amalek au travers du commentaire de **Rachi** (chémot, chapitre 17, verset 16). L'intervention de ce peuple à ce moment de l'histoire est si grave, qu'Hachem affirme une chose extrêmement dur à concevoir : Son nom, ainsi que Son trône, ne seront plus complets, tant que ce peuple existera. Comme le note **Rachi** sur les mots « כִּי-יָד עַל-כֵּס יָהּ *Car il y a une main sur le trône de Dieu* », les mots « כֵּס *trône* » , et « יָהּ *Dieu* », sont incomplets. Intégralement, il aurait fallu écrire כסא et יהוה. La suppression de ses lettres, témoignent d'une « scission » dans les sphères célestes. Il apparaît donc que l'attaque physique de ce peuple, a provoqué une conséquence métaphysique extrêmement grave. Les lettres atteintes par l'intervention d'Amalek sont donc le « א - *aleph* », le « ו - *vav* » et le « ה - *hé* ».

Sur ce même constat, **Rabbénou Bé'hayé** (chémot, chapitre 17, verset 16) explique que cette perte durera jusqu'au retours en Israël comme l'indique le verset suivant (Téhilim 132, verset 13) :

כִּי-בָחַר יְהוָה בְּצִיּוֹן; **אִוָּה** לְמוֹשָׁב לוֹ
*Car Hachem a fait choix de Sion, il l'a **voulue** pour demeure.*

Le mot en gras désigne la volonté d'Hachem et correspond précisément aux lettres manquantes suites à l'affrontement avec Amalek. Cela nous témoigne la volonté du Maître du monde de défaire définitivement Amalek lorsque les bné-Israël se trouvent dans leur terre. Nous comprenons alors l'inquiétude particulière qui habite ce peuple chaque fois que les hébreux s'approchent de la terre promise. Cette valeur constituée par les trois lettres en question constitue la marge de manœuvre d'Amalek contre nous c'est pourquoi peut-être, la torah la sépare du reste du calcul. L'existence d'Amalek vise à remettre en cause l'unité divine au travers des lettres dont elle prive le monde et parallèlement, il revient aux douze tribus d'affirmer cette unité pour contredire la démarche d'Amalek.

Il nous reste maintenant à comprendre en quoi la terre d'Israël est la clef pour défaire Amalek et bien sûr pourquoi cela se cristallise au travers des Bikourim. Mais avant cela, il nous faut comprendre le rapport entre Israël et Amalek. Nos sages soulignent que les deux nations sont appelées « ראשית - *prémices* ». Concernant Israël, il est écrit (Yirmiyahou, chapitre 2, verset 3) : « קֹדֶשׁ יִשְׂרָאֵל לַיהוָה, רֵאשִׁית תְּבוּאָתָהּ *Israël est une chose sainte, appartenant à Hachem, les prémices de sa récolte* » Concernant Amalek, il est écrit (Bamidbar, chapitre 24, verset 20) : « רֵאשִׁית גּוֹיִם עֲמָלֵק *Amalek était le premier des peuples* ». Les deux sont en quelques sortes les aînés des nations. Sur cette base nous comprenons une chose extraordinaire à l'aide du commentaire du **Yalkout Réouvéni** (sur la fin de parachat Ki Tetsé).

Lorsque le Maître du monde charge Moshé d'aller libérer les hébreux, Il lui transmet ce message à l'attention de Pharaon (Chémot, chapitre 4) :

כב/ וְאָמַרְתָּ, אֶל-פַּרְעֹה: כֹּה אָמַר יְהוָה, בְּנִי בְכֹרִי יִשְׂרָאֵל
22/ Alors tu diras à Pharaon: 'Ainsi parle Hachem: Israël est le premier-né de mes fils;

כג/ וָאֹמַר אֵלֶיךָ, שַׁלַּח אֶת-בְּנִי וְיַעַבְדֵנִי, וַתְּמָאֵן, לְשַׁלְּחוֹ--הִנֵּה
אָנֹכִי הֹרֵג, אֶת-בִּנְךָ בְּכֹרֶךָ
23/ Or, je t'avais dit: Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve et tu as refusé de le laisser partir. Eh bien! moi, je ferai mourir ton fils premier-né.' "

Une question importante se pose face à cette affirmation. Pourquoi Hachem traite uniquement du statut de premier-né de son peuple. Au final, la punition semble incohérente dans la mesure où Pharaon s'en est pris à l'ensemble des hébreux alors qu'Hachem ne va frapper que les premiers-nés égyptiens. D'autre part, les dix plaies témoignent de l'inverse, car dans les faits l'ensemble de l'Égypte croule sous la déferlante de punition divine. Dès lors pourquoi cibler les premiers-nés pour la conclusion de la sortie d'Égypte alors que l'ensemble du peuple est responsable de la même manière. Dire que la seule raison de s'en prendre aux aînés égyptiens réside dans le titre de premier-né qu'Hachem accorde aux hébreux semble bien léger comme argument. C'est pourquoi le **Yalkout Réouvéni** dévoile le secret qui se cache derrière cette affirmation en disant que les premiers-nés d'Égypte ne sont autres qu'Amalek. En ce sens sans doute où comme nous l'avons mentionné, Bilaam en laissant ses fils sur place a permis à l'Égypte de puiser dans les forces du mal d'Amalek. C'est sur cette base qu'ont germé les aînés égyptiens et c'est la raison pour laquelle Hachem les cible particulièrement par rapport au reste du peuple. Par cela, Il s'en prend à la source du problème qui se cache dans les aînés du pays.

Une dichotomie intéressante s'installe donc entre les deux nations ennemies que sont Israël et Amalek partageant toutes deux la statut d'aînée. Comment comprendre que deux entités se partagent le statut qu'une seule devrait pouvoir revendiquer ?

La raison se trouve sans doute dans la naissance des deux nations. Israël provient de Yaakov et Alamek descend d'Essav. Comme le note **Rachi** concernant la naissance des deux hommes, Yaakov est le premier à être conçu mais Essav est le premier à naître. Plus encore, Yaakov finit par acheter le titre d'aîné à son frère. De fait, Essav dispose d'un statut particulier, il est en quelque sorte un aîné déchu et c'est en quelque sorte la nostalgie de ce titre qui se transmet à Amalek. C'est alors qu'il devient l'aîné des nations tandis qu'Israël est l'aîné de Dieu. Tout est ici question d'orientation, vers qui tourne-t-on la vocation du premier-né, Hachem ou ce monde-ci. C'est d'ailleurs une des vertus des bikourim qui sont les prémices de la terre que nous offrons à Hachem pour marquer notre objectif de pencher vers lui.

Mais plus encore, le **Tseror Hamor** (sur notre passage) explique que les bikourim étants des produits de la terre découlent de la bénédiction qu'Yitshak a donné à Yaakov lorsqu'il s'est substitué à Essav (Béréchit, chapitre 27, versets 28 et 29)

כח/ וְיִתֶּן-לְךָ, הָאֱלֹהִים, מִטַּל הַשָּׁמַיִם, וּמִשְׁמַנֵּי הָאָרֶץ--וְרֹב דָּגָן,
וְתִירֹשׁ
28 /Puisse-t-il t'enrichir, le Seigneur, de la rosée des cieux et des sucs de la terre, d'une abondance de moissons et de vendanges!

כט/ יַעַבְדוּךָ עַמִּים, וְיִשְׁתַּחֲווּ לְךָ לְאֻמִּים--הֱוֵה גְבִיר לְאַחֶיךָ,
וְיִשְׁתַּחֲווּ לְךָ בְּנֵי אִמֶּךָ; אֹרְרֶיךָ אָרוּר, וּמְבָרְכֶיךָ בָּרוּךְ
29/ Que des peuples t'obéissent! Que des nations tombent à tes pieds! Sois le chef de tes frères et que les fils de ta mère se prosternent devant toi! Malédiction à qui te maudira et qui te bénira soit béni!

Ces versets corrèlent explicitement la domination de Yaakov sur Essav à la bénédiction de l'abondance sur la terre d'Israël. Lorsqu'elle s'exprime, alors c'est le signe de la suprématie de Yaakov sur son frère et donc de la destruction imminente d'Amalek. Les Bikourim sont l'apogée de cette bénédiction et c'est sur eux que se porte l'attention lorsqu'il s'agit de détruire Amalek. Ils sont l'expression de la crainte d'Amalek qui tente en permanence d'empêcher notre accès à Israël.

C'est peut-être la raison à fournir à l'enseignement de la guémara (Sanhédrin, page 98a) : « Rabbi Abba dit : tu n'as pas de signe plus tangible de la délivrance que celui formulé dans ce verset (Yé'hezkiel, chapitre 36, verset 8) : Et vous, montagnes d'Israël, vous donnerez votre frondaison et vous porterez votre fruit pour mon

peuple d'Israël, car ils sont près de revenir. » La guéoula est naturellement liée à Israël donnant ses fruits, car de cela découlera la suppression d'Amalek et donc le retour du règne total d'Hachem sur terre qui se produira sous peu, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !